

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

BAPTÊME (3) : MOURIR AU PÉCHÉ

Romains 6.3

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous allons poursuivre notre étude du baptême. Nous avons vu la dernière fois que dans la cérémonie du baptême, nous faisons un serment d'allégeance envers Dieu. Nous l'accueillons comme Seigneur dans notre vie et nous nous engageons à rester fidèle à son égard. Nous déclarons que par la grâce de Dieu, nous allons demeurer fidèles à notre Seigneur, fidèles jusqu'à la mort. C'est l'exhortation que nous pouvons lire en Apocalypse 2.10 où Jésus dit, *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.*

La notion de la mort dans le baptême

Et à bien y penser, on peut affirmer que le baptême s'accompagne d'une mort. Il y a un aspect du baptême qui mène à la mort et c'est ce que j'aimerais vous montrer dans cette leçon. Pour ce faire, nous allons ouvrir notre Bible à l'épître de Paul aux Romains 6.3. Voici ce que l'apôtre écrit.

Romains 6.3. Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?

Saviez-vous cela? Saviez-vous qu'en étant baptisés en Christ Jésus, nous avons été baptisés en sa mort? Par le baptême, nous avons été unis avec Christ à sa mort sur la croix. Les chrétiens sont des personnes qui ont expérimenté la mort. Ce thème de la mort occupe une place importante du 6^{ème} chapitre de la lettre aux Romains. Il est mentionné à chaque verset à partir du v. 3 jusqu'au v. 13. Ainsi, pendant 11 versets consécutifs, Paul parle de la mort.

Nous observons que la Bible avait déjà fait mention du baptême pour symboliser ou représenter la mort. Prenons un exemple tiré de l'enseignement du Seigneur Jésus. En Luc 12.50, on peut lire la phrase suivante. Jésus dit, *Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien je suis pressé qu'il soit accompli!* Dans ce verset, lorsque Jésus parle de son baptême, il fait référence de toute évidence à sa mort prochaine. Ainsi, par la phrase, *il est un baptême dont je dois être baptisé*, on peut comprendre que Jésus disait, 'Il y a une mort dont je dois mourir'. Et comme nous le savons, Jésus a été mis à mort sur la croix.

Une mort spirituelle

En Romains 6, Paul parle d'une mort spirituelle. Et au v. 6, il explique ce que signifie cette mort dans le contexte du baptême. *...sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.* La notion de la mort dans le baptême se rapporte à la crucifixion du vieil homme pécheur que nous étions avant le baptême.

L'immersion de notre corps dans l'eau au cours du baptême est un signe qui exprime notre identification à Jésus dans sa mort. Notre vieil homme, i.e. notre ancienne vie dépourvue de la présence de Dieu, notre vie de péché, est immergée dans l'eau, crucifiée avec Christ, parce que dans le baptême nous voulons nous identifier avec Jésus dans sa mort.

Pourquoi accorder tant d'importance à cette mort? Pourquoi cette mort est-elle si capitale? Nous pouvons répondre simplement à cette question en considérant le verset en 2Corinthiens 5.17. *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles.* Si les vieilles choses ne disparaissent pas, si le vieil homme n'a pas été crucifié, alors les choses nouvelles ne peuvent pas se manifester. Vous ne pourrez pas alors faire l'expérience de la vie nouvelle que bénéficie l'homme qui s'est uni à Christ et dont nous avons une description en Romains 6. À moins que les choses anciennes soient passées, nous ne pourrions pas marcher pleinement en nouveauté de vie.

La mort est une expérience complète et finale, tout comme votre engagement à Dieu doit être complet et final. C'est pourquoi les Écritures parlent constamment de l'engagement entier du disciple. Lorsque vous avez fait serment d'allégeance à Dieu par le baptême, sachez qu'il s'agit d'un serment de fidélité jusqu'à la mort. Et il y a une mort immédiate qui se produit dans le baptême. Le vieil homme a été mis à mort, crucifié avec Christ. On ne peut pas être un chrétien qui soit à moitié mort.

Détruire la puissance du péché

Nous voyons donc que le baptême symbolise la mort, la mort du vieil homme, la mort au péché. J'aimerais vous expliquer la signification de cette notion élémentaire mais combien importante de la vie chrétienne. Qu'est-ce que la Bible veut dire lorsqu'elle parle de 'mourir au péché'? On ne peut pas faire une étude du baptême sans s'arrêter à cette expression 'mourir au péché'. Et on ne peut pas comprendre la signification du baptême si on ne comprend pas ce que 'mourir au péché' implique. Car voyez-vous, 'mourir au péché' fait partie de la définition même du baptême. Le baptême a rapport à un processus de destruction du péché.

Lisons à nouveau Romains 6.6. *...sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.*

Souvenez-vous que le 6^{ième} chapitre de l'épître aux Romains décrit la vie nouvelle que mène un disciple de Christ. Et ce chapitre débute en faisant mention du baptême. La pertinence de faire mention du baptême dans le contexte de ce chapitre sur la vie nouvelle provient du désir de l'apôtre Paul de nous parler d'un aspect très pratique qui découle de la décision de se faire baptiser. Il s'agit de la liberté dont jouit la personne qui a été affranchie du péché.

On peut voir que Paul est un homme très pratique. Il affirme ici qu'à l'occasion du baptême, la personne que nous étions avec sa nature charnelle est maintenant crucifiée avec Christ. Il en résulte que le *corps du péché* (i.e. le corps qui est soumis à la puissance du péché) est *détruit*. Dans ce passage, le corps humain est considéré comme étant le siège du péché et l'instrument du péché. Il s'agit de l'entité qui contient le péché. Voilà donc la description de la dynamique du baptême. Lorsque nous nous unissons à Christ dans le baptême, il s'ensuit que le corps du péché est détruit.

Mais cette compréhension du baptême cause un problème. Ainsi, je constate que mon corps existe encore. Il n'a pas soudainement disparu après le baptême. Alors comment Paul peut-il affirmer que le corps du péché est détruit dans le baptême? Ce mot 'détruit' ne doit pas être interprété dans le sens d'une abolition ou d'un anéantissement. Il n'y a qu'à regarder la structure du mot grec pour le réaliser. Ce mot grec, traduit ici par 'détruit', est le mot *katargeo*. Il provient de la combinaison de 2 mots, *kata* et *argos*. Le mot *argos* provient d'un autre mot grec, *ergon*, lequel signifie 'travail'. Lorsqu'on met le suffixe 'a' (alpha) devant le mot *ergon*, nous avons alors un mot qui désigne une situation où le travail ne se fait pas. Le fonctionnement d'une activité est paralysé.

Paul utilise ce mot, *katargeo*, ‘détruit’, pour nous parler d’une situation où une action a été arrêtée. Une fonction devient inopérante. Ça ne fonctionne plus. Vous mettez quelque chose hors d’usage. Pour employer un terme militaire, on peut dire que l’ennemi a été neutralisé. Il est mis hors d’action. L’ennemi peut encore exister, mais il ne constitue plus une menace pour vous.

‘Neutraliser’, et non pas ‘anéantir’

Lorsque Paul nous indique que le corps du péché est détruit, il ne faut comprendre que le corps est anéanti, qu’il disparaît. Il veut plutôt dire que le corps du péché a été neutralisé. Il ne constitue plus un péril, un danger pour votre vie spirituelle. Grâce à l’œuvre que Jésus a accomplie pour vous sur la croix et au concours de votre volonté à être assimilé avec lui dans la mort par le baptême (i.e. que le vieil homme a été cloué à la croix avec Christ), ce corps du péché ne représente plus une menace spirituelle. Ce corps existe encore, mais il n’exerce plus d’influence sur vous. Tel un ennemi qu’on a encerclé, il a été neutralisé.

Ce mot ‘détruit’ est utilisé ailleurs dans la Bible avec cette même signification. Prenons par exemple Hébreux 2.14 où on lit dans la Bible Ostervald ... *afin que par la mort il (Jésus) détruisît celui qui avait l’empire de la mort, c’est-à-dire, le diable*. Le Seigneur Jésus est venu dans ce monde pour détruire le diable. Doit-on alors conclure que le diable n’existe plus? Bien sûr que non. Nous savons tous, ne serait-ce que par notre expérience personnelle, que le diable est bien réel aujourd’hui et qu’il est loin d’avoir cessé ses activités maléfiques dans le monde. Alors comment interpréter cette phrase de l’épître aux Hébreux quand l’auteur dit que *‘par la mort Jésus détruisît ... le diable’*? On ne dit pas ici que le diable n’existe plus, ou qu’il a cessé ses activités. Satan n’a pas disparu mais il n’est plus un danger, une menace pour vous et pour moi si nous demeurons en communion avec Christ.

Nous rencontrons à nouveau ce mot en rapport avec la mort en 2Timothée 1.10. ... *cette grâce a été maintenant manifestée par l’apparition de notre Sauveur le Christ Jésus, qui a détruit la mort...* On peut se poser la même question. Quelle est la signification de cette phrase affirmant que notre Seigneur Jésus a *détruit la mort*? La mort est une réalité que nul ne peut nier. Dans ma profession médicale, je suis en contact constant avec des gens qui sont sur le point de mourir. Comment Paul peut-il affirmer que la mort a été détruite par Jésus? Pour le chrétien, la mort a été détruite dans le sens que sa puissance a été neutralisée. Jésus a brisé la puissance de la mort dans le sens qu’elle ne constitue plus le point final de votre vie. Le chrétien possède la vie éternelle en Christ Jésus.

Revenons à ce verset en Romains 6.6. Paul écrit qu’au baptême, nous nous sommes engagés à suivre Jésus dans sa mort. Cet acte de foi nous a mené à la mort du vieil homme qui était en nous et a permis à la puissance de Dieu de détruire le corps du péché. Le mal n’a plus d’emprise sur vous. Vous avez maintenant la puissance nécessaire pour résister aux sollicitations du péché.

Mourir par la croix

Nous voyons donc que dans le symbolisme du baptême, il y a un aspect qui se rapporte à la mort au péché, un processus qui implique la crucifixion de notre vieille nature. Cette notion de crucifixion, de faire mourir le vieil homme, avait déjà été mentionnée par le Seigneur Jésus dans son enseignement. Prenez par exemple Luc 14.27. *Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple*. Si quelqu’un désire suivre Jésus, il doit porter sa croix. La croix ne représente pas seulement les épreuves générales de la vie. La croix est un instrument de mort. Si vous voulez suivre Jésus en tant que disciples, vous devez consentir à marcher vers votre propre mort. Vous devez accepter de mettre à mort votre vieille nature charnelle. J’espère que vous commencez à cerner le lien de je suis en train d’établir avec Romains 6.6 où on a vu que par le baptême, le vieil homme a été crucifié avec Christ.

Quelques versets plus loin, en Luc 14.33, Jésus aborde le même sujet mais d'un angle différent. Il dit, *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple*. Remarquez bien la structure de ce verset. Il se termine de la même façon que le v. 27, i.e. qu'on *ne peut être* son *disciple* sans remplir certaines conditions. Au v. 27, il s'agit de porter sa croix. Au v. 33, il faut renoncer à tout ce qu'on possède. L'action de porter sa croix implique qu'on renonce à tout ce qui nous appartient.

Regardons de plus près ce verset en Luc 14.33. Il y a dans ces paroles de Jésus une exigence quasi absolue qui nous rend immédiatement mal à l'aise. 'Renoncer à **tout** ce qu'il possède'. Nous avons à faire face à une absoluité qui nous bouscule au-delà de notre zone de confort. Il s'agit d'une demande impérative qui ne laisse pas de place à la négociation. Il y a un caractère final et entier à cette demande. Ceci vient influencer notre interprétation du verbe 'renoncer'. Il faut renoncer à nos biens avec le même esprit, i.e. un renoncement final et total.

Lorsque vous portez votre croix, il faut comprendre que vous êtes appelés à la mort. La mort marque la fin de la vie. Nous parlons d'un point final qui englobe la totalité de la personne. Si nous voulons devenir un disciple de Christ, Jésus nous demande de renoncer à nos biens avec la même détermination, avec le même caractère final et entier qui définit la mort.

Faire ses adieux

Le verbe traduit ici par 'renoncer' provient d'un mot grec qui signifie 'dire au revoir'. On prend congé de quelqu'un. ... *quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple*. Dans le contexte de ce verset, il faut comprendre qu'il s'agit d'un 'au revoir' définitif. On dit adieu à tout ce qu'on possède. Il y a une séparation finale qui se produit.

Évidemment, un 'au revoir' se dit lorsqu'on assiste à un départ. Il n'y a pas lieu de se dire au revoir si cela n'implique pas une séparation, un éloignement de quelqu'un. Ce même mot grec pour 'renoncer' est utilisé en Actes 18.21 où on lit que Paul faisait ses adieux à ses frères spirituels habitant à Éphèse. Il prit congé d'eux, il leur dit au revoir, et fit voile en direction de Jérusalem.

Il y a dans l'AT un incident de grande importance où les Juifs ont eu à faire leurs adieux d'une façon plutôt dramatique. Ils ont dû quitter tant un lieu qu'une façon de vivre. Et ceci m'emmène à vous parler de cette histoire retrouvée dans la Bible par ce qu'on appelle l'Exode. Un exode désigne un départ, et plus précisément un départ en masse. Le jour est venu quand Dieu dit à Israël, 'Tu feras tes adieux à l'Égypte. Car je te conduirai hors d'Égypte et tu me suivras. Laisse tout ce que tu possèdes derrière toi, et suis-moi.'

Le fait de dire au revoir implique quelque chose de dynamique. Si vous n'avez pas à bouger et à vous éloigner de quelqu'un ou de quelque chose, vous n'avez pas besoin de dire au revoir. En Luc 14.33, lorsque Jésus dit, ... *quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple*, il est tout simplement en train de dire, 'à moins que vous dites adieu à tout ce que vous possédez, tout comme les Israélites ont dû le faire lorsqu'ils ont quitté l'Égypte, vous ne pouvez pas devenir mon disciple.' Prenez garde de ne pas limiter la signification des mots *tout ce qu'il possède* aux biens matériels. Ce serait une interprétation trop restrictive. Ce à quoi il faut dire adieu, c'est la vie astreignante qui se déroulait en Égypte. Plus jamais le joug du pharaon ne se fera sentir. Plus jamais on ne retournera dans la vie ancienne qui était dominée par l'esclavage au péché. C'est le tableau qui se dégage ici. Laisant tout derrière eux, les Israélites ont quitté l'Égypte. Souvenez-vous de Romains 6.6, *nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ... nous ne soyons plus esclaves du péché*.

Le symbolisme de l'Exode

Les adieux qui se sont faits à l'occasion de l'Exode méritent qu'on s'y arrête un moment. Le mot 'exode', ou *exodos* en grec, apparaît à 3 reprises dans le NT. On peut discerner 2 significations distinctes. (1) La Bible l'utilise en rapport avec la fuite des Juifs hors d'Égypte. C'est ce qu'on observe en Hébreux 11.22. *C'est par la foi que Joseph, proche de sa fin, fit mention de l'exode des fils d'Israël.* Cet exode correspond sans l'ombre d'un doute au départ des Juifs de l'Égypte. (2) Deuxièmement, il est utilisé comme un synonyme de la mort. En 2Pierre 1.15, l'apôtre Pierre écrit ces mots vers la fin de sa vie : *Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez en toute occasion vous en souvenir.* Mon départ, *exodos*, i.e. ma mort, mon exode hors de ce monde.

Je souligne tous ces détails dans le but de vous amener à la conclusion suivante. L'exode des Israélites hors d'Égypte représente un symbole de notre mort au monde. La Bible dit que l'AT a été écrit pour notre instruction. Nous voyons ici que la miraculeuse histoire de l'AT concernant l'exode des Juifs doit être comprise par nous comme étant un symbole de notre mort au monde.

Et c'est avec cette interprétation de l'histoire juive que nous devons lire le passage en 1Corinthiens 10.1-2 où Paul écrit, *Frères, ne veux pas que vous l'ignoriez; nos pères ont tous été sous la nuée, ils ont tous passé au travers de la mer, ils ont tous été (et remarquez bien ce mot) baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer.* Paul fait un lien très explicite entre le baptême et l'exode des Juifs. Et il dit que les Israélites ont été *baptisés en Moïse*. Souvenez-vous qu'en Romains 6, ce même Paul nous parlait du baptême en le comparant à la mort, à la mort au péché. Et il mentionna que le chrétien était ainsi *baptisé en Jésus-Christ*.

Il existe donc un 'baptême en Moïse' et un 'baptême en Christ'. Dans cette comparaison, Moïse représente tout le système légal hébreu sous l'ancienne alliance. Paul nous apprend que les Juifs, en quittant l'Égypte et en traversant la Mer Rouge, furent baptisés dans l'ancienne alliance, dans la loi de Moïse. De la même façon, lors de notre baptême, lorsque nous avons publiquement déclaré notre renonciation à suivre le monde, nous avons été baptisés dans la nouvelle alliance en Christ.

Puis Paul poursuit cette comparaison en faisant apparaître le thème de la communion aux vv. 3-4. *Ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ.* Il ne fait aucun doute que l'aliment spirituel et le breuvage spirituel sont mis en parallèle avec le pain et le vin de la table du Seigneur. Le peuple d'Israël a été baptisé lorsqu'il quitta l'Égypte et passa à travers la mer. De même, lorsque nous avons quitté notre vie ancienne de péché, nous avons été baptisés en Christ. Nous sommes entrés dans la nouvelle alliance.

Se débarrasser du fardeau du péché

Ayant expliqué cette comparaison, essayons maintenant d'en dégager quelques applications pratiques pour nous. Et pour ce faire, laissez-moi vous poser cette question. Avez-vous fait vos adieux à votre ancienne vie tout comme les Israélites l'ont fait en quittant l'Égypte? Si vous ne pouvez pas répondre par un 'oui' catégorique, alors je ne sais pas comment vous pouvez dire qu'à votre baptême, votre vieil homme a été crucifié avec Christ. Tout Juif devait délaisser l'Égypte. Ils devaient se décider à tout abandonner et à quitter les lieux. Je suis sûr que plusieurs d'entre eux avaient les larmes aux yeux lorsqu'ils ont regardé leur logis pour la dernière fois.

Les Israélites ont dû tout laisser derrière eux car lorsqu'on voyage, il y a peu de choses qu'on peut se permettre de transporter. Plus le voyage est long, plus il faut tenir compte de ce qu'on apporte avec soi. Il faut savoir se débarrasser de tout fardeau qui risque, à la longue, de nous empêcher d'avancer. L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit en Hébreux 12, *... rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est*

proposée...Débarrassons-nous du fardeau du péché. Disons adieu à la vie de péché. Ne permettons pas à l'ancienne vie de prendre part à notre marche avec Dieu.

Lors du baptême, prenez garde de ne pas emmener avec vous votre ancienne nature. Elle n'est pas compatible avec la nouvelle vie en Christ. Une négligence à cet égard mène inévitablement à un désastre spirituel. *...quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.* En quittant l'Égypte, les Israélites ont laissé tous leurs biens matériels derrière eux, mais ils ont conservé leur vieille mentalité. Le vieil homme était encore en eux. Si bien que nul n'a eu le privilège de fouler le sol de la Terre Promise sauf pour 2 personnes. Vous pouvez faire don de toutes vos richesses matérielles pour le Seigneur, mais si vous avez conservé vos liens avec le vieil homme, si vous avez encore des affinités avec votre ancienne vie, alors votre sacrifice n'aura aucune valeur aux yeux de Dieu. Si vous n'avez pas fait vos adieux à ce monde dominé par le péché, contrôlé par Satan, le pharaon de ce monde, alors vous ne pouvez pas devenir un disciple de Christ. C'est ce que Jésus lui-même affirme.

Mourir pour obtenir la victoire

Il est temps maintenant de conclure cette leçon. Lorsque Jésus nous demande de 'porter notre croix', cela signifie qu'il faut 'renoncer à tout ce que nous possédons' par égard pour Dieu. Et l'action de 'renoncer' signifie ici que nous avons fait nos adieux, une fois pour toute, à tout ce qui nous appartient. Il y a une séparation, un abandon, un exode du monde présent. En termes spirituels, Paul utilise l'expression 'mourir au péché'. Et le baptême symbolise cette mort au péché. Romains 6.3 : *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?* Vous avez quitté l'Égypte. Vous avez traversé la Mer Rouge. Votre vie ancienne, vécue dans le péché, n'a plus d'emprise sur vous. C'est ainsi que Paul comprend la signification du baptême. Pour lui, il s'agit d'une mort, la mort du chrétien au monde et au péché.

Sur une note plus positive, nous devons ajouter que cette mort ouvre la porte à une perspective fort glorieuse: l'assurance d'une victorieuse vie spirituelle. C'est encore Paul qui nous dit en 1 Corinthiens 15.57, *Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!* C'est ce qu'on appelle jouir d'une vie abondante. La sanctification du chrétien ne se rapporte pas à l'atteinte d'une perfection morale où toute trace de péché a été supprimée. Il s'agit plutôt d'un processus qui se poursuit toute la vie et qui permet au chrétien de connaître la victoire dans son combat contre le péché. Dieu promet au croyant la possibilité de mener une vie sans l'influence dominante du péché. Nous pouvons désormais triompher du péché et mettre en échec son influence perverse.

La victoire spirituelle sera toujours à votre portée si vous avez renoncé à votre ancienne vie, si le vieil homme qui était en vous a été crucifié avec Christ. On ne peut pas faire l'expérience de la résurrection sans d'abord connaître la mort. C'est pourquoi il faut d'abord mourir au péché avant d'avoir accès à la puissance de la résurrection. Cette puissance, Dieu le met à la disposition de ceux qui ont porté leur croix et qui ont accepté de suivre Jésus jusqu'à sa mort. La puissance de la résurrection réside maintenant en vous qui avez été baptisés en Christ-Jésus dans sa mort. Et bien que le péché existe encore dans votre chair, cette puissance de la résurrection vous permet de neutraliser toute emprise qu'il peut avoir sur vous.

En fait, il n'y a pas lieu de parler de victoire sans qu'il y ait eu un combat. C'est précisément dans le contexte d'une lutte contre le péché et contre la chair que nous faisons contact avec la réalité de la victoire dans le monde spirituel. Et pour savourer la victoire, nous devons disposer de la puissance de Dieu. Mais Dieu ne confère ce privilège qu'à ceux qui obéissent aux paroles de son fils Jésus. Il faut porter sa croix. Il faut renoncer à ce nous avons. Il faut savoir dire adieu à tout ce que nous possédons. Pas uniquement à nos biens matériels, mais aussi à notre ancienne nature. C'est alors que la puissance de sa résurrection se révélera dans votre vie et que vous connaîtrez la face glorieuse de la nouvelle alliance.